

ARTICLE DEUXIÈME

FONCTIONS DU COMMENTATEUR

(*La Veillée pascale*)

(*Un membre du clergé ou un laïc bien exercé à la lecture publique pourra faire participer le peuple à la cérémonie, la lui faire vivre, en y intercalant les réflexions suivantes*¹.)

(*Ce commentateur aura soin de suggérer aux fidèles les attitudes qu'ils doivent observer au cours de cet office ; nous les indiquons à la suite de chaque sous-titre par les lettres : A [assis], D [debout], G [à genoux].*)

Avant l'entrée des ministres : A

La Veillée pascale qui va bientôt commencer, mes frères, est l'un des sommets les plus élevés de toute la liturgie, sinon le plus haut de tous. Si nous la vivons bien, elle déposera dans nos cœurs de grandes richesses spirituelles, dont nous pourrions nous nourrir tout le long de l'année liturgique.

Cette Veillée, c'est la *veillée du souvenir*, tout d'abord. Elle nous remet en mémoire, *premièrement*, la sortie d'Égypte, lorsque les Hébreux furent délivrés de leur captivité par le passage de l'ange qui marqua du sang de l'agneau la porte de leurs maisons. Ils purent alors partir vers la terre promise, ils traversèrent la mer Rouge à pieds secs, tandis que les Égyptiens qui les poursuivaient y furent engloutis. Elle nous rappelle surtout le passage de Jésus de sa vie terrestre à sa vie glorieuse, ce qui est la véritable Pâques. Et conséquemment, elle nous fait souvenir de *notre propre délivrance*, incluse en principe dans celle de Jésus, puisqu'il est notre tête et que nous sommes les membres de son corps. Notre résurrection à nous se fait par étapes, tandis que celle de notre Maître s'est faite instantanément. Il est sorti du tombeau d'un seul coup, tandis que nous, présentement, ne sommes délivrés que du péché, ressuscités dans notre âme. Et encore, nous sommes des ressuscités qui peuvent retomber dans la mort spirituelle et qui ont sans cesse à lutter pour garder leur vie de ressuscités. De plus, cette vie ressuscitée, nous ne pouvons la conserver qu'en mettant notre espoir dans le Seigneur, de qui vient toute force et toute victoire. Quant à la glorification de notre corps, elle n'aura lieu qu'à la fin des temps, lorsque le Seigneur qui vient nous fera participer à son triomphe final.

Mais, cette Veillée pascale est plus qu'un souvenir, elle est précisément le gage de cette venue de Jésus en gloire qu'ont prophétisée les anges au jour de l'Ascension : « Celui qui vous a été enlevé, ce même Jésus, viendra comme cela, de la même manière que vous l'avez vu partir vers le ciel » (*Act.*, I, 11). Jésus,

d'ailleurs, avait lui-même annoncé son retour glorieux, lorsqu'il avait dit, au cours de sa prédication : « L'on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec puissance et grande gloire. Et il enverra ses anges, avec une trompette sonore, pour rassembler ses élus des quatre coins de l'horizon, d'un bout des cieux à l'autre » (*Mt.*, xxiv, 30-31). Et comme nous ne faisons qu'un avec le Christ, la Veillée pascale qui parle du retour de Jésus parle de notre propre glorification : « Nous serons emportés sur des nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi nous serons avec le Seigneur toujours » (*I Th.*, iv, 17).

Enfin, la Veillée pascale est une *réalité toute actuelle* : elle est la veillée de l'initiation chrétienne, où les futurs chrétiens seront baptisés, s'il y a lieu, où, en tout cas, les baptisés d'hier, en renouvelant les promesses de leur baptême et en se nourrissant de la sainte Eucharistie, se décideront de nouveau à vivre pleinement leur vie chrétienne, leur vie ressuscitée, de façon à ce qu'elle les conduise au triomphe final.

Telle qu'elle se déroulera sous vos yeux, *la Veillée pascale se partagera en trois phases* qui se nomment : la célébration de *la lumière*, la célébration de *l'eau*, la célébration de *l'Eucharistie*.

Au moment où se met en marche la procession pour la bénédiction du feu : D

Voici que commence la première partie de l'office qui se nomme la fête de la lumière. Les premiers chrétiens avaient coutume, avant leurs veillées de prière, de bénir le feu qui les éclairerait pendant qu'ils s'adressaient au Seigneur. Ici, la bénédiction du feu nouveau est autrement expressive : on tire le feu de la pierre d'un briquet et on s'en sert pour allumer le cierge pascal, pour rappeler que le Christ, lumière du monde, a surgi de la mort et du tombeau.

Pendant la fête de la lumière : i.e.

1. Pendant la bénédiction du feu : D

En ce moment, le célébrant bénit le feu nouveau. Prions avec lui : Seigneur, vous avez éclairé le monde de la lumière de votre Fils. Faites que nous soyons si enflammés des biens du ciel que nous puissions parvenir aux fêtes de la Lumière éternelle.

2. Pendant la bénédiction du cierge pascal : D

En ce moment, le prêtre bénit le cierge pascal. Les paroles qu'il prononce, montrent bien que ce

1. Voir les directives générales au sujet de cette fonction du commentateur, page 13.

cierge, c'est la figure du Christ ressuscité. Il dit : « Le Christ, hier et aujourd'hui. Le commencement et la fin. À lui appartiennent le temps et l'éternité. À lui gloire et honneur dans les siècles des siècles. Amen ».

Le prêtre enfonce dans le cierge cinq grains d'encens, qui représentent les plaies glorieuses restées visibles aux mains et aux pieds, au côté du Christ ressuscité.

3. *Au moment où va débiter la procession du « Lumen Christi »* : D

Le cierge pascal est allumé. C'est la seule lumière qui brille en ce moment dans l'église tout entière, plongée par ailleurs dans les ténèbres. Que signifie cette cérémonie ? Les ténèbres qui nous environnent, sont l'image des ténèbres du péché qui enveloppaient le monde, avant la venue du Rédempteur. Le cierge qui brille, c'est le Sauveur qui vient éclairer tout homme qui naît en ce monde.

La procession dite *Lumen Christi* va se mettre en marche. Elle rappelle la marche des Hébreux dans le désert, après leur sortie d'Égypte. Elle symbolise surtout la marche du peuple chrétien vers le ciel, à la suite de Jésus notre chef.

4. *Après le premier « Lumen Christi — Deo gratias »* : G

Le célébrant allume son cierge à la flamme du cierge pascal et cela symbolise la lumière du Christ qui se partage et vient à nous par le moyen de la hiérarchie.

5. *Après le second « Lumen Christi — Deo gratias »* : G

Le clergé et les enfants de chœur symbolisant le clergé allument à leur tour leur cierge. Par le pape, les évêques, les prêtres, nos chefs spirituels, la lumière du Christ qui nous sauve arrive jusqu'à nos âmes.

6. *Après les troisième « Lumen Christi — Deo gratias »* : G

Vos cierges allumés et la lumière qui ruisselle de partout dans l'église rappelle notre propre résurrection spirituelle et nous avertit que nous sommes lumière dans le Christ (Eph., v, 8).

7. *Avant le chant de l'« Exsultet »* : A-D

Et maintenant, c'est le sommet de la fête de la lumière, le chant de l'*Exsultet*. Le diacre nous invite tous à nous réjouir de notre salut, symbolisé autrefois par le passage des Hébreux au travers de la mer Rouge, et réalisé par le Christ qui passe en ce moment du tombeau où il reposait à la gloire de la résurrection.

Pendant la célébration de l'eau : i.e.

1. *Pendant qu'on change d'ornements et qu'on prépare les Lectures* : A

Nous entrons, mes frères, dans la seconde partie de notre Veillée pascale : la célébration de l'eau. Cela commence par des Lectures, faites pour instruire une

dernière fois les futurs baptisés. On ne profitera bien de leur enseignement qu'en les rapportant au baptême, qui nous libère du péché. À nous qui sommes baptisés, depuis longtemps, elles rappelleront la grandeur de la grâce qui nous a été faite et le devoir de vivre de façon digne de notre vocation chrétienne.

2. *Avant la première Leçon* : A

Le monde que Dieu a créé au commencement a pour ainsi dire été tiré des eaux. Il en sorti, sous le souffle de Dieu. Et il est devenu un splendide palais où Dieu a fait habiter un « roi » plus magnifique encore : l'homme créé à son image et à sa ressemblance. Pensons en même temps que l'eau du baptême a fait de cet homme, roi de l'univers, son fils d'adoption¹.

3. *Entre « Flectamus genua » et l'oraison : « Deus, qui mirabiliter »* : G

Seigneur, vous avez tout créé de façon merveilleuse et tout réparé de façon plus admirable encore : préservez-nous du péché, conduisez-nous au ciel !

4. *Avant la deuxième Leçon* : A

L'eau du baptême qui nous rend fils adoptifs de Dieu, c'est d'abord une délivrance, la délivrance de la captivité du démon. La lecture que vous allez entendre raconte le passage des Hébreux à travers la mer Rouge, leur délivrance des Égyptiens, figure de notre libération du péché.

5. *Entre « Flectamus genua » et l'oraison : « Deus, cujus antiqua »* : G

Seigneur, vous avez libéré votre peuple de la captivité d'Égypte. Faites que, maintenant, tous les peuples de la terre deviennent vos enfants par la grâce.

6. *Avant la troisième Leçon* : A

Être baptisé, c'est être introduit dans l'Église, figure du ciel où Dieu réside. Et c'est être comblé de toute grâce. Dieu protège son peuple, les chrétiens, comme une vigne qu'il aime et à qui il veut voir porter beaucoup de fruit.

7. *Entre « Flectamus genua » et l'oraison : « Deus, qui in omnibus »* : G

Seigneur, puisque nous sommes votre vigne et votre moisson, faites-nous produire du fruit en abondance.

8. *Avant la quatrième Leçon* : A

Dieu nous a introduits dans son Église. Nous sommes son peuple. À nous de ne pas abuser des dons divins. Il faut nous montrer dignes de notre vocation et pour cela suivre la voie des commandements de Dieu.

9. *Entre « Flectamus genua » et l'oraison : « Deus, celsitudo humilium »* : G

Seigneur, qui avez changé en promesse de joie la menace de châtement qui pesait sur nous, à cause de nos péchés, rendez-nous fidèles à vous servir.

1. On pourra, si l'office n'est pas chanté, lire en français les Lectures que le lecteur officiel lit en latin (voir les directives à ce sujet,

page 15). On trouvera la traduction française à la fin de ce cérémonial, page 240.

10. *Avant le chant des Litanies (première partie) :*
D-G

Maintenant que nous avons compris le rôle de l'eau baptismale et la grandeur de notre baptême, non moins que ses exigences, le célébrant va bénir l'eau qui servira au baptême des futurs chrétiens de votre paroisse. On commence par invoquer les suffrages des saints, par le chant des Litanies.

11. *Avant l'oraison : « Omnipotens sempiternus Deus » :* D

Seigneur, pour donner à votre peuple la vie nouvelle par la fontaine du baptême, envoyez votre Esprit, qui fera de chacun des baptisés vos fils d'adoption.

12. *Au moment où le prêtre verse les huiles dans l'eau baptismale :* D

Le prêtre verse en ce moment dans l'eau baptismale les Huiles saintes ; celles-ci symbolisent la force dont les futurs chrétiens auront besoin pour lutter contre le démon et dont ils sont armés par le Saint-Esprit.

Là où il y a un baptistère, on y porte l'eau en procession : D-A-D

L'eau du baptême est chose sacrée. On la porte solennellement au baptistère, où elle sera conservée. Cette procession avec l'eau baptismale nous fait songer que nous nous en allons au ciel et que nous devons soupirer après lui, comme la biche soupire après l'eau vive. « Mon âme a soif du Dieu vivant : quand le verrai-je face à face ? »

13. *Avant la rénovation des promesses baptismales :* D

Baptisés d'hier, nous n'avons jamais fini, aussi longtemps que nous sommes sur la terre, de lutter contre le démon et contre nous-mêmes. Aussi, devons-nous à chaque instant, mais surtout en cette circonstance solennelle, renouveler notre bon propos de servir le Seigneur. Renouvelons donc nos promesses baptismales avec fierté et sincérité.

14. *Avant la reprise des Litanies :* G

Terminons le chant des Litanies des saints, en implorant le Seigneur d'avoir pitié de nous... et de protéger non seulement les individus, mais les divers groupes de l'Église.

Pendant la messe pascale : i.e.

Durant la liturgie évangélique : i.e.

1. *Entre la fin des Litanies et le chant du « Kyrie » :*
D

Voici que commence la messe de la Veillée pascale, qui est bien la messe de la résurrection. C'est la troisième et dernière partie de la Veillée pascale : la fête de l'Eucharistie. Le Sauveur ressuscité viendra parmi nous, comme parmi les disciples, au soir de Pâques, pour nous nourrir de sa parole et de son pain.

2. *Avant le « Gloria » :* D

Les cloches et les orgues, muettes depuis le Jeudi saint, en souvenir de la mort du Sauveur, se prennent à vibrer d'un commun accord. C'est la joie de la résurrection.

3. *Entre le « Dominus vobiscum » et l'oraison : « Deus, qui hanc sacratissimam » :* D

Seigneur, que vos enfants, ressuscités avec le Christ, vous servent sans défaillance !

4. *Avant l'Épître :*

Comprenons que le baptême qui nous élève à la dignité de fils de Dieu comporte de graves exigences : il faut vivre pour le ciel, si nous voulons y aller un jour.

5. *Avant les trois « Alleluia » du Graduel :* D

Alleluia ! Louez Dieu ! Ce mot que nous chantons à trois reprises, debout, exprime l'attitude et l'état d'âme du chrétien ressuscité : il marche vers Dieu dans la reconnaissance et dans la joie.

6. *Avant l'Évangile :* D

L'Évangile ne fait que raconter le récit de la résurrection.

Pendant la liturgie eucharistique : i.e.

1. *Au moment de l'offrande :* A

Seigneur, à la suite du Sauveur ressuscité, votre peuple se présente à vous dans la sincérité de son cœur. Il s'engage dans la voie de votre amour. Il veut y marcher pleinement. Recevez l'offrande que nous vous faisons de nous-mêmes et, par votre grâce, gardez-nous dans la voie des ressuscités.

2. *À Laudes, après la communion :* D-A

L'office de la Veillée pascale introduit dans la messe une partie du *Bréviaire* : les Laudes, prière d'action de grâces. Remercions Dieu de la communion que nous venons de faire, qui est le signe de notre délivrance, le gage du banquet céleste auquel nous espérons participer, la source de la vraie vie chrétienne. Et, surtout, louons Dieu pour la résurrection de son Fils et la réparation de son œuvre de salut, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3. *Entre le « Dominus vobiscum » et l'oraison : « Spiritum nobis » :* D

Seigneur, dans votre amour paternel, gardez pleinement unis entre eux dans la charité les cœurs de tous les ressuscités.

4. *Après la bénédiction finale :* D

Retournez chez vous, mes frères, et gardez en vous les joies pascales. Puisque « vous êtes ressuscités avec le Christ, élevez vos désirs vers le ciel... Ayez le goût de ce qui est d'en haut, non plus de ce qui est sur la terre » (*Col., III, 2*).